



LOST HIGHWAY



Chantal Stoman,
Lost Highway, 2012.

Inspiré de la série *Seascapes* de Hiroshi Sugimoto, qui a composé de la même manière des vues de l'océan à divers endroits du monde, le *Lost Highway* de Chantal Stoman révèle les similitudes de grandes métropoles. Entre 2007 et 2012, la photographe française se rend à Tokyo, puis São Paulo, Le Caire, Hong Kong, Bombay et Calcutta. La nuit, elle emprunte les voies rapides qui traversent ces six villes pour fixer la vie des habitants et ses lumières. Ce qui la frappe alors est une impression de déjà vu. De ces fenêtres éclairées, elle capte des moments d'intimité, des fragments du quotidien si semblables malgré les distances géographiques et culturelles. «*On est tous les mêmes derrière ces petites fenêtres*», résume-t-elle. Les images se répondent, dans une similitude graphique qui annule les distances géographiques, comme s'il s'agissait d'une seule et même route. Pour l'artiste, il s'agit bien de «*rapprocher les lieux en annulant les frontières*». De loin, les bâtiments percés de rectangles scintillants se ressemblent à s'y méprendre. Mais des néons japonais aux tapis sur les balcons égyptiens, quelques détails indiquent leurs cultures différentes. Et c'est là, pourtant, dans le détail, que les photos se répondent à nouveau et se fondent, dans un corpus de métropoles réunies. ●

La série *Lost Highway* est visible du 11 octobre au 9 décembre à la Cité de l'architecture et du patrimoine, qui a déjà accueilli dans son hall l'installation *Lost Highway Light Box Project*, le 6 octobre, pour la Nuit blanche 2012.

CHANTAL STOMAN

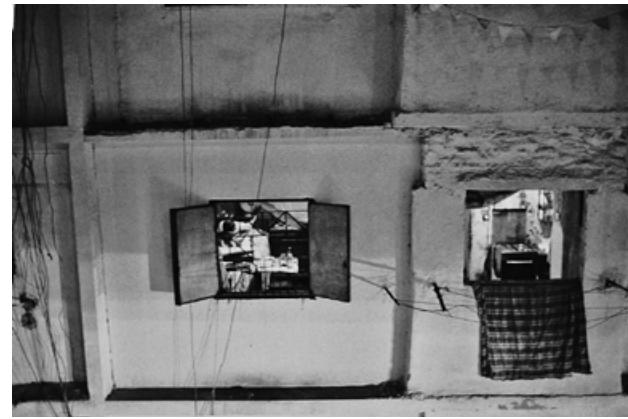
Drawing inspiration from the *Seascapes* series by Hiroshi Sugimoto, who arranged ocean views from different places in the world in a similar fashion, Chantal Stoman's *Lost Highway* reveals the similarities between major cities. From 2007 to 2012, the French photographer went to Tokyo, then São Paulo, Cairo, Hong Kong, Mumbai and Calcutta. At night, she used the highways that cross these six cities to capture their inhabitants and their lights and was struck by a sense of déjà vu. From these lit-up windows, she seizes moments of privacy, fragments of daily life that are so similar despite the geographical and cultural distances. "We are all the same behind these small windows", she sums up. The images answer each other, in a graphic similarity that cancels out geography, as if taken on a single road. For the artist, this involves "bringing places closer together by breaking down borders." From afar, the buildings studded with twinkling rectangles are hard to tell apart. Yet from the Japanese neon lighting to the rugs on the Egyptian balconies, details show up the differences between the cultures. It is here, in the details, that the photos communicate again and create a body of major cities combined. ●

FANNY LÉGLISE

The *Lost Highway* series can be viewed from 11 October to 9 December at the Cité de l'architecture et du patrimoine, which already hosted the *Lost Highway Light Box Project* in its foyer on 6 October, for the 2012 Nuit Blanche event.



Chantal Stoman,
Lost Highway, 2012.



Chantal Stoman,
Lost Highway, 2012.



Chantal Stoman,
Lost Highway, 2012.



Chantal Stoman,
Lost Highway, 2012.